

CEUX QUI ONT FAIT LE JAZZ

Pierre Bouru

En accord avec les buts de la rubrique, la rédaction avait prévu de publier un article au sujet de deux musiciens romands d'influence. C'était sans compter sur le choix de notre ami Pierre Bouru qui a opté pour deux autres personnalités... Nous ne refusons rien à Pierre et nous parlerons des artistes pressentis dans deux mois...

Evoquons aujourd'hui deux personnages peu communs, l'un "pape", l'autre...Roi. Ils nous ont quittés il y a quelques mois et ils avaient le jazz dans leur ADN.



André Clergeat en 2012 à Marciac © MICHEL VIALA

Si, telle dans le conclave romain, une petite fumée grise était sortie d'un Club de Jazz dans les années 40, "il" aurait été nommé "pape".

André Clergeat

Lui, qui avait diffusé tant de musique(s) sur les ondes des radios françaises, pris si souvent la parole durant plus de 50 ans, il est parti silencieusement, anonymement. Agé de 90 ans, il s'était retiré de toute activité. Pourtant... entre 1945 et 2005, aucun bonhomme n'aura défendu le jazz avec autant de foi que lui.

De la volée des pionniers diffuseurs (**Frank Ténort, Kurt Mohr, Loys Choquart**), Clergeat était venu au jazz dès 1937-38 grâce à Charles Trenet qui lui fit découvrir la musique rythmée, puis, bien sûr, grâce à Django Reinhardt, alors légende vivante. La guerre, l'université, le swing !

Le jeune Clergeat est en fac de lettres, il ambitionne de devenir journaliste dans un grand quotidien : France Soir par exemple. Mais il fréquente le Jazz-Club de Paris où

Charles Delaunay, le grand pont, lui explique que la politique, l'économie, c'est bien, mais que le JAZZ c'est mieux ! Et ce dernier l'engage comme rédacteur en chef du fameux magazine "Jazz-Hot", lequel fait autorité dans les pays francophones. Il y restera plusieurs années et vivra de grandes aventures.

En 1954, il crée, avec quelques "fondus", **l'Académie du Jazz** (qui décerne ses Grands-Prix) puis devient producteur à l'ORTF, chantre national des radios françaises. Enfin, il est déclaré "Grand-expert", ce qui lui vaut d'être nommé président du jury du **Quizz International du Jazz** organisé par l'UER (Union Européenne de Radios), un grand concours musical de l'époque. Je crois me souvenir que notre genevois **Demètre Loakimidis** y défendait le savoir de la Suisse.

PERSONNALITÉS

février · mars 2017

Parallèlement, il occupe le poste de directeur artistique dans divers clans de l'industrie du disque, dont Vogue, important label de ces années-là. Il dirige aussi des rubriques jazzy dans plusieurs journaux et trouve encore le temps de devenir co-auteur de l'incontournable **Dictionnaire du Jazz**, avec ses complices **Ph. Carles, J.-L. Comoli et F. Ténot...**

Stop ! S'il vous plaît.

Mais... non ! Grand libertaire ludique, il est devenu ami intime du dessinateur Siné et, ensemble, ils publient une **"Sinéclopédie du Jazz"** (1996. Ed.Losfeld) qui fait rire les jazz fans amateurs de bandes dessinées... Enfin, sur le tard, il écrit encore (2005), comme co-auteur, un livre avec le réputé

critique **Jacques Aboucaya**.

Le titre ? "Le Jazz". Simple.

Une telle vie valait bien un petit détour dans notre gazette... PB

